



## L'Empire perd le contrôle - Conséquences

**Cette grave erreur de calcul de la part des États-Unis va-t-elle entraîner la chute d'Israël et la perte de l'influence américaine au Moyen-Orient ?**

*Peter Hänseler*

dim. 15 mars 2026

### Introduction

Certains ont jugé exagérée l'analyse présentée dans notre article « [L'attaque contre l'Iran : le tournant décisif de l'histoire du XXIe siècle](#) » ; pourtant, il semble que nous ayons vu juste : la plus grande erreur géopolitique du XXIe siècle à ce jour — la dernière d'une série de décisions irréfléchies — va redessiner la carte du Moyen-Orient. Les acteurs qui domineront demain les décisions dans l'une des principales

plaques tournantes mondiales de l'énergie et du transport ne seront pas ceux que nous connaissons aujourd'hui. Un tournant de l'histoire mondiale – impensable pour l'Occident – est en train de s'amorcer.

Dans cet article, je réfléchis aux conséquences de cette attaque insensée. Il semble en effet que l'existence même d'Israël en tant que projet sioniste – et donc en tant qu'État sous sa forme actuelle – soit désormais remise en question. De plus, nous ne voyons actuellement aucune voie qui permettrait aux États-Unis de maintenir leur puissance au Moyen-Orient. Leur infrastructure militaire dépend des États du Golfe, qui voient leur existence menacée par leur proximité avec les États-Unis. Ils ont compris que les États-Unis ne peuvent pas les protéger – et ne le veulent même pas –, alors que les Iraniens sont tout à fait capables de les détruire. L'Europe réalise désormais qu'elle n'est qu'une note de bas de page en géopolitique et risque de devenir l'asile des pauvres du monde. Nous pouvons sans crainte ignorer les protestations de Merz & Co. dans cet article. Mme von der Leyen restera dans l'histoire comme la destructrice de l'UE. L'un des objectifs des Américains était de détruire le secteur énergétique chinois, car après le Venezuela, ils voulaient placer sous leur contrôle un deuxième grand fournisseur d'énergie de l'Empire du Milieu. Une autre vérité dérangeante va émerger. La Russie s'enrichit et se renforce à la suite de cette aventure américaine ratée. Les États-Unis subiront-ils au Moyen-Orient le même sort que les Ottomans autrefois ?

Cependant, l'administration Trump semble avoir atteint un objectif : les nouvelles révélations sur Epstein – qui pourraient faire tomber Trump – sont noyées sous le vacarme de la guerre – du moins pour l'instant.

## **Le peuple iranien soutient son gouvernement**

Si l'on regarde au-delà du rideau de la propagande occidentale, on découvre une réalité qui ne saurait être plus alarmante pour les Israéliens et les Américains. Alors que les attaques contre l'Iran se poursuivent, faisant des milliers de victimes civiles, la population iranienne ne montre pour l'instant aucun signe de capitulation ni de retournement contre son propre gouvernement.

Le secrétaire américain à la Guerre, Pete Hegseth, a déclaré vendredi aux journalistes que les dirigeants iraniens étaient « entrés dans la clandestinité et s'étaient cachés », ajoutant : « C'est ce que font les rats. » Ce faisant, Hegseth utilise le même vocabulaire que les nazis, qui qualifiaient les Juifs de rats – ce qui en dit long sur le niveau d'éducation de cet homme.

Le même jour, de hauts responsables iraniens, dont le président, le chef de la sécurité et le ministre des Affaires étrangères, ont pris part au rassemblement de la Journée de Quds à Téhéran, comme le montrent les vidéos des manifestations. Ces responsables ont défilé malgré le risque d'attaques israéliennes et américaines, qui ont tué des dizaines de personnalités de haut rang — dont l'ancien Guide suprême, l'ayatollah Khamenei — depuis le début de la guerre contre l'Iran le 28 février. Le président Masoud Pezeshkian, le chef de la sécurité Ali Larijani et le ministre des Affaires étrangères Abbas Araghchi figuraient parmi les manifestants. Le chef du pouvoir judiciaire, Gholam-Hossein Mohseni-Ejei, a également été aperçu sur des images et des séquences vidéo diffusées par la télévision d'État. Il était en train d'être interviewé lorsque des explosions ont retenti.

---

---



Journée de Quds, Téhéran - Le ministre des Affaires étrangères Abbas Araghchi parmi la population

Ce mandat conféré par le peuple a naturellement un impact sur les dirigeants iraniens. Le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, s'exprime avec une telle assurance et un tel sang-froid qu'il laissera sans aucun doute une empreinte durable dans les livres d'histoire.

Araghchi a obtenu une licence en relations internationales à l'École des relations internationales, rattachée au ministère des Affaires étrangères. Il a ensuite obtenu un master en sciences politiques à l'Université islamique Azad de Téhéran. Araghchi a également obtenu un doctorat en pensée politique à l'université du Kent avec une thèse intitulée *L'évolution du concept de participation politique dans la pensée politique islamique du XXe siècle* (1996).

Avec sa formation internationale, cet homme ne correspond en rien à l'image que l'Occident donne du gouvernement iranien. Alors qu'il accorde des interviews aux chaînes de télévision américaines avec assurance et sang-froid, des personnalités comme Hegseth ou Rubio – qui ont accédé à leurs fonctions sans avoir suivi la formation nécessaire – s'appuient principalement sur la haine et l'arrogance lors de leurs apparitions publiques.

Il convient de noter qu'Araghchi n'a pas peur de son propre peuple. Il se tient au milieu de la rue, et les gens le saluent chaleureusement.

.....  
.....

## **Netanyahu est-il mort ?**

Les réseaux sociaux bruissent de spéculations sur le sort de Netanyahu, alimentées par des publications que le gouvernement israélien avait initialement mises en ligne avant de les retirer peu après. Une vidéo montrant Netanyahu avec six doigts et d'autres incohérences typiques des fausses vidéos manipulées par l'IA ne fait qu'ajouter de l'huile sur le feu.

Lors d'une réunion du Cabinet de sécurité israélien — un domaine relevant de la compétence du Premier ministre israélien —, le Premier ministre lui-même, le commandant de l'armée de l'air israélienne Tomer Bar, le directeur du Mossad David Barnea et le ministre de la Sécurité nationale Ben Gvir étaient tous absents sans aucune explication publique. Un tel manque de transparence dans les relations avec les médias en temps de guerre laisse une large place à toutes sortes de spéculations.

.....  
.....

Aux États-Unis, Scott Bessent a été convoqué de manière inattendue – et, selon les normes américaines, tout à fait inhabituelle – par le président alors qu’il donnait une interview à Sky News, pour se rendre à la Situation Room. Lorsqu’il est revenu deux heures plus tard (!!), il était tellement bouleversé qu’il pouvait à peine parler.

---

---

Les jours à venir révéleront si Netanyahu est bel et bien mort. Ce serait une ironie de l’histoire si les Israéliens, qui ont lancé leur attaque en assassinant Khamenei, devaient maintenant subir le même sort – à la différence que les Iraniens ne se sont pas laissés déstabiliser par ces actions.

## Situation militaire

Les pertes américaines s'alourdissent. Vendredi, un avion ravitailleur a été abattu au-dessus de l'Irak, et cinq autres avions ravitailleurs ont depuis été détruits ou endommagés en Arabie saoudite, selon le [Wall Street Journal](#).

Les informations selon lesquelles le porte-avions américain USS Abraham Lincoln aurait été gravement endommagé lors d’une attaque et aurait dû rentrer au port restent non confirmées. Les États-Unis nient naturellement ces faits, car si l’Iran venait à réussir à couler un porte-avions – ou même simplement à en endommager un –, cela détruirait toute l’aura de la supériorité militaire américaine, avec des conséquences potentielles d’escalade impossibles à prévoir compte tenu des personnages psychopathes qui règnent à Washington.

Les attaques iraniennes sur Tel-Aviv se poursuivent sans relâche. Les défenses d’Israël semblent devenir de plus en plus inefficaces. Voici des images d’un missile Khorramshahr frappant Tel-Aviv. Il est équipé d’une ogive de 1 800 kg. Les attaques s’intensifient, avec des armes moins nombreuses mais plus modernes et efficaces.

---

---

Seuls les Iraniens décident qui est autorisé à passer par le détroit d’Ormuz. Les navires russes, chinois et pakistanais sont autorisés à passer, et il semble que l’Inde pourrait parvenir à un accord avec l’Iran. Cela est surprenant, étant donné que

l'Inde s'était rangée du côté d'Israël avant même le début du conflit, s'opposant ainsi à l'Iran — un autre membre du BRICS — en tant que membre fondateur du BRICS ; voir mes commentaires du 8 mars.

Cette évolution suscite une vive inquiétude à Washington : si la situation persiste — et rien n'indique qu'elle changera —, le prix du pétrole, déjà passé de 73 à 103 dollars depuis le début de la guerre (+40 %), pourrait encore s'envoler. Des chiffres allant de 150 à 300 dollars circulent. Selon [Irina Slav, Oilprice.com](#), c'est une possibilité réaliste si la production pétrolière des États du Golfe est perturbée (20 millions de barils par jour). Cela pourrait entraîner l'effondrement de l'économie mondiale. Un scénario qui devient de plus en plus probable.

Selon le Wall Street Journal, le chef du Pentagone, Pete Hegseth, a approuvé une demande du Commandement central américain visant à déployer des unités d'un groupe amphibie prêt à l'action et de l'unité expéditionnaire des Marines qui y est associée — généralement plusieurs navires de guerre transportant environ 5 000 Marines et marins. Où ces navires pourraient débarquer reste un mystère total. Je n'ai aucun moyen de juger si cela est fait uniquement à des fins de propagande, ou si les Américains s'appêtent à lancer une nouvelle mission suicide.

Le fait est, cependant, que les Américains ont attaqué l'île iranienne de Kharg, qui gère plus de 90 % des exportations de pétrole brut de l'Iran. La riposte iranienne a été rapide : Fujairah, l'un des plus grands terminaux pétroliers du monde, situé aux Émirats arabes unis, a été attaqué. C'est catastrophique, car Fujairah se trouve dans le golfe d'Oman et donc en dehors du golfe Persique. Les pétroliers peuvent y charger ou s'y ravitailler sans avoir à passer par le détroit d'Ormuz. Cette voie est donc également coupée.

Avec leur attaque contre Kharg, les Américains semblaient déterminés à aggraver encore la situation. Ils semblent en effet croire qu'ils peuvent ainsi mettre l'Iran à genoux. Après avoir sous-estimé les Russes en Ukraine, ils font aujourd'hui de même avec les Iraniens au Moyen-Orient.

## La situation aux Émirats arabes unis

J'ai réussi à quitter Dubaï avec ma famille. L'Airbus 380 était plein. Le jour de notre départ, notre hôtel n'était encore rempli qu'à environ 20 %. La plupart des vols à destination de Dubaï sont vides, mais ceux au départ de Dubaï sont pleins. C'est une catastrophe pour ce petit pays. On estime que la seule compagnie Emirates Airline perd environ 100 millions de dollars par jour. Le marché immobilier s'est effondré de plus de 30 % en quelques jours, et la situation pourrait encore s'aggraver. Une

enquête menée par [Dark Box](#) a révélé que les Émirats arabes unis préparent une série de mesures extraordinaires visant les investisseurs qui souhaitent retirer leurs capitaux de Dubaï, dans un contexte d'inquiétudes croissantes concernant la sécurité et les conséquences économiques des attaques iraniennes et de l'instabilité régionale. Selon des sources financières et juridiques citées par Dark Box, les mesures proposées pourraient inclure le gel des comptes bancaires avant le transfert des fonds, l'imposition d'interdictions de voyager aux hommes d'affaires tentant de transférer leurs actifs à l'étranger, et l'introduction de sanctions administratives ou juridiques supplémentaires pour empêcher une fuite rapide des capitaux. Le rapport indique que les autorités d'Abou Dhabi et de Dubaï craignent un exode potentiel des investisseurs qui pourrait compromettre le modèle économique des villes, lequel repose fortement sur les flux de capitaux internationaux, la logistique mondiale et la perception de stabilité. Alors que les tensions régionales perturbent les routes commerciales et la confiance des investisseurs, les autorités semblent déterminées à ralentir ou à empêcher les sorties de capitaux afin de protéger le système financier national. Les analystes avertissent toutefois que de telles mesures pourraient susciter de sérieuses inquiétudes parmi les investisseurs internationaux quant à la prévisibilité et à l'ouverture de l'environnement commercial émirati. Dark Box conclut que si les mesures proposées visent à protéger l'économie en période de pression géopolitique, elles pourraient également marquer un profond changement dans la réputation de Dubaï en tant que centre financier mondial ouvert.

Si ces mesures devaient être mises en œuvre, cela signifierait probablement la fin des Émirats en tant que centre financier.

## Russie

La Russie tire involontairement profit de cette guerre ; involontairement, car l'Iran est un partenaire stratégique important de la Russie. Moscou n'a pas fait de commentaires sur l'ampleur du soutien apporté par la Russie à l'Iran.

S'adressant à [NBC](#), le ministre iranien des Affaires étrangères, M. Araghchi, s'est exprimé sur cette question comme suit :



*"Recevez-vous de l'aide de la Russie ?"*

*"Eh bien, nous avons une stratégie en partenariat avec la Russie. [...] Une coopération militaire entre l'Iran et la Russie n'est pas une nouveauté. Ce n'est pas un secret. Cela a existé par le passé, cela existe encore aujourd'hui et cela continuera à l'avenir."*

*"La Russie vous aide-t-elle à localiser les forces américaines ?"*

*"Eh bien, je ne dispose pas d'informations militaires précises. Pour autant que je sache, nous entretenons un très bon partenariat avec la Russie."*

*"Donc, ils vous aident."*

*« Ils nous fournissent des renseignements. Eh bien, ils nous aident dans de nombreux domaines. Je ne dispose pas d'informations détaillées »*

C'est à peu près la déclaration la plus claire qu'un diplomate professionnel puisse faire sur ces questions. La réponse claire est « oui », car la précision des missiles iraniens ne laisse aucune place à une autre conclusion. Combinée au fait que les bases américaines n'ont pratiquement plus de défense aérienne en raison d'un manque de munitions, et qu'Israël n'est plus en mesure de se défendre non plus, cette aide pourrait être décisive pour déterminer l'issue de la guerre.

Selon une étude du CREA (Centre for Research and Clean Air), un institut finlandais, les recettes de la Russie provenant de l'exportation de combustibles fossiles (charbon, pétrole, gaz naturel liquéfié, produits pétroliers et gaz acheminé par gazoduc) s'élevaient à 492 millions d'euros par jour. Ce sont des sommes colossales. En supposant que les prix de l'énergie puissent au moins doubler à la suite du conflit, la Russie gagnera environ 15 milliards d'euros de plus — par mois.

Outre les avantages économiques que la Russie tirera de ce conflit, sa puissance géopolitique s'accroîtra. La Russie est la seule grande puissance capable d'agir de manière crédible en tant que médiateur entre les parties belligérantes, car contrairement aux États-Unis, aux pays européens, à l'Inde et à Israël, la Russie est fiable et jouit d'un haut niveau de confiance.

## Trois déclarations de Téhéran

Trois déclarations devraient donner matière à réflexion à l'Occident : *Pas de cessez-le-feu, pas de crainte d'une invasion terrestre*, et le *détroit d'Ormuz* reste fermé aux ennemis de l'Iran ainsi qu'à leurs alliés et partisans. Une autre menace pour l'Occident est la fermeture éventuelle de la mer Rouge par les Houthis. L'Arabie saoudite a augmenté ses exportations depuis son port de Yanbu, sur la mer Rouge, à 2,3 millions de barils par jour — soit 50 % de plus que la moyenne — afin de contourner le détroit d'Ormuz bloqué.

Les cris de joie des Américains et des Israéliens, que les médias occidentaux interprètent comme des victoires, n'ont aucune pertinence à la lumière des faits. Les États-Unis et Israël ont déclenché cette guerre ; l'Iran y mettra fin — à mon avis, c'est une certitude mathématique. L'Iran se prépare à ce conflit depuis plus de 40 ans et possède un arsenal d'armes suffisant pour durer longtemps, certainement plus longtemps que les arsenaux des États-Unis et d'Israël — et c'est tout ce qui compte. Les 92 millions d'Iraniens sont prêts à souffrir et n'ont pas peur. Même des bombardements prolongés par les forces ennemies ne peuvent mettre à genoux ce vaste pays — qui est 67 fois plus grand qu'Israël. Les Israéliens et les Américains ont l'habitude de mener des guerres courtes, de « combattre » des civils et de semer la terreur. Ils ne font pas le poids face à un adversaire redoutable comme l'Iran.

## Conclusion et implications

### *Marchés financiers*

Tant que cette guerre se poursuivra, il est tout à fait possible que les prix de l'énergie dans le monde entier montent en flèche. L'espoir que cette guerre ne dure que quelques jours ou quelques semaines était naïf dès le départ. Bien que les marchés financiers soient nerveux depuis le début de la guerre, les gens espéraient simplement que la guerre serait terminée — ou qu'elle n'aurait pas lieu du tout — d'ici l'ouverture de la bourse lundi. La détermination de l'Iran, cependant, laissera une empreinte significative sur les marchés de l'énergie. Depuis plus d'un an, je mets en garde contre le fait que le plus grand risque géopolitique est un effondrement des marchés financiers. Ce risque a été exacerbé par ce conflit, et la panique sur le marché du *crédit privé* ne peut plus être dissimulée. Le [Wall Street Journal](#) rapporte que les investisseurs sont de plus en plus nerveux face aux *problèmes croissants sur le marché du crédit privé, qui pèse 3 000 milliards de dollars* ; cette bulle s'élève à 3 000 milliards de dollars, et des géants comme BlackRock et Blackstone empêchent déjà les investisseurs de vendre leurs parts par le biais de ce qu'on appelle des « *gates* ». À elle seule, la [Deutsche Bank](#) a investi plus de 30 milliards de dollars sur ces marchés. Nous saurons bientôt si l'explosion du prix du pétrole sera le cygne noir.

### *Objectifs de l'Iran*

L'objectif de l'Iran est d'éliminer les menaces qui pèsent sur son existence. Pour y parvenir, il faut neutraliser Israël et les États-Unis, qui terrorisent l'ensemble du Moyen-Orient depuis près de 80 ans. Qu'est-ce que cela signifie ? L'Israël sioniste, qui prône ouvertement l'annexion de la quasi-totalité du Moyen-Orient sous la bannière du « Grand Israël », est incompatible avec un Moyen-Orient pacifique. Israël tente certes d'inciter les États du Golfe à s'opposer à l'Iran par le biais d'attaques sous faux drapeau, mais ces États ne se rangeront pas du côté d'Israël. Bon nombre d'entre eux sont censés faire partie du Grand Israël, et j'exclue donc que l'Arabie saoudite, la Jordanie, l'Irak, la Syrie et la Turquie entrent en guerre aux côtés d'Israël — d'autant plus qu'ils sont déjà affaiblis par la guerre, ressentent la puissance de l'Iran et sont opportunistes.

### *Le Moyen-Orient sans Israël et les États-Unis*

L'Occident doit accepter l'idée qu'Israël, sous sa forme actuelle de projet sioniste, n'a pas d'avenir. Ma sympathie pour Israël est plutôt limitée : la **majorité** de la population juive a soutenu le génocide à Gaza et soutient également la guerre insensée contre l'Iran, qui est fortement soutenue par presque tous les médias occidentaux ; voir mon article de juillet dernier, « Le génocide comme « **légitime défense** » — [Les médias occidentaux complices du génocide à Gaza](#) ».

Il est déjà évident que les Américains ne pourront pas conserver leurs bases au Moyen-Orient. L'Iran les attaque déjà sans rencontrer pratiquement aucune résistance. Je m'attends à ce que les États-Unis doivent évacuer toutes leurs bases au Moyen-Orient. Tôt ou tard, les « pays hôtes » l'exigeront des États-Unis, car ces bases sont devenues un fardeau pour les États du Golfe et ne leur offrent aucune sécurité.

Ceux qui se contentent de simplement consommer les médias occidentaux – ou plutôt, la propagande – seront surpris par ces conclusions et ne les croiront pas. Jamais auparavant les citoyens de l'Occident collectif n'ont été aussi mal informés qu'ils l'ont été ces dernières années, et ils en paieront le prix fort. Tôt ou tard, ils se rendront compte que leurs politiciens sont des traîtres qui ne représentent en aucun cas les intérêts de leur propre peuple, mais plutôt ceux de criminels, pour lesquels ils vendent leur âme. Mon mépris pour la quasi-totalité des médias occidentaux est presque sans limite. Au lieu de tenir en échec les dirigeants de leurs pays par un journalisme critique, ils agissent comme leurs complices.

ÉTIQUETTES DE L'ARTICLE:

Analyse Araghchi, Abbas Netanyahu, Benjamin Le Grand Israël L'Iran Israël  
Émirats arabes unis États-Unis